



La Maire-Présidente

Madame Frédérique VIDAL
Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche
et de l'Innovation
21 rue Descartes
75005 PARIS

Nantes, le 2 février 2021

Madame la Ministre,

La démocratisation progressive de l'accès à l'Université et aux grandes écoles permet à des jeunes issus de tous milieux sociaux de réaliser des études supérieures, bien que tous ne bénéficient pas des mêmes conditions de vie et donc, de réussite. Qu'il s'agisse du confort de leur logement, de la possibilité d'être hébergés en résidence universitaire, de pouvoir accéder à un emploi étudiant, aux bourses d'études ou encore à un ordinateur et une connexion internet de qualité... Les inégalités estudiantines sont nombreuses. Avec la crise Covid-19, elles ont été non seulement révélées mais aussi accentuées.

Alors que l'épidémie continue de progresser et que l'espoir d'un retour à la normale pour cette année universitaire s'éloigne, la situation de 1 675 000 étudiants en France reste problématique pour le présent comme pour l'avenir. En effet, la crise sanitaire que nous traversons a et aura des conséquences profondes et durables sur la jeunesse française et notamment, cette jeunesse estudiantine.

Il me semble indispensable, dans le contexte d'incertitudes qui est le nôtre et face au besoin impérieux de répondre collectivement à l'urgence, de vous présenter la situation à Nantes, où nous sommes tous entièrement mobilisés sur ces questions.

Depuis plusieurs mois, j'échange régulièrement avec la Présidente de l'Université, Carine Bernault, ainsi qu'avec les directeurs de grandes écoles. J'ai aussi eu l'occasion de m'entretenir avec le nouveau président de la Conférence des Présidents des universités de France, Manuel Tunon de Lara, pour porter la voix des territoires et donc, celle de Nantes.

Nous savons notamment par les associations étudiantes et les acteurs associatifs et de terrain, que la situation est compliquée, parfois même dramatique. Les suicides et tentatives de suicide qui ont eu lieu sur plusieurs campus à l'échelle nationale doivent nous alerter et nous obliger à réagir immédiatement autour de 3 volets :

Nous devons agir sur la précarité psychique et le mal-être. Le fort isolement et le sentiment d'un avenir incertain a de fortes répercussions sur la santé mentale de certains étudiants. L'accompagnement social individuel et collectif doit être renforcé.

.../...

Nous devons agir sur la précarité alimentaire et les situations de sous-alimentation. Alertés rapidement par les acteurs associatifs de l'aide alimentaire, nous accompagnons ici les mesures mises en place par le CROUS et soutenons ces associations d'aide alimentaire.

Nous devons agir sur la précarité sociale. En réduisant la fracture numérique, que ce soit en termes d'équipement ou de connexion internet. En aidant à la recherche de stages, d'alternance, d'expériences professionnelles souvent essentielles pour compléter ou même valider un parcours.

Nous devons agir et nous agissons. La Ville, la Métropole et leurs partenaires au premier rang desquels l'Université ont pris leurs responsabilités en actant d'ores et déjà plusieurs actions pour renforcer l'accompagnement individuel et personnel des étudiants, pour lutter contre la fracture numérique, pour soutenir les associations d'aides alimentaires et épiceries solidaires étudiantes.

Madame la Ministre, je m'adresse à vous aujourd'hui parce qu'il y a urgence et que nous devons collectivement apporter des réponses à la hauteur des attentes et des besoins des étudiants de notre pays. Vous l'avez compris, isolement, mal-être, décrochage, accès au logement (de retour chez leurs parents, de nombreux étudiants ont rendu leur location), précarité alimentaire, équipement numérique sont les six principales urgences que nous avons identifiées avec les étudiants nantais et sur lesquelles j'attire très fortement votre attention aujourd'hui pour trouver des réponses concrètes et efficaces.

Madame La Ministre, je mesure naturellement le fait que la situation sanitaire ne permet pas d'organiser le retour à un fonctionnement normal. Je souhaite néanmoins vous alerter sur la nécessité de permettre à tous les étudiants de retrouver au plus vite une vie sociale, une vie de campus, de retrouver un rapport direct avec les enseignants. Et ce, naturellement, dans le strict respect des gestes barrières, comme cela est possible dans les lycées.

Madame La Ministre, j'ai confiance dans les ressources de notre jeunesse, son énergie, sa créativité, son ouverture, mais aussi son sérieux pour accompagner la prise de décision. Nous sommes aujourd'hui face à un enjeu majeur : relever à court, moyen et long terme, les nombreux défis posés par cette crise sanitaire à une génération entière d'étudiants se sentant abandonnée.

Si nous n'agissons pas maintenant, les inégalités entre étudiants continueront de s'accroître et à terme, le mouvement même de démocratisation d'accès à un enseignement supérieur se verra ralenti, alors même qu'il reste un outil indispensable pour que chaque jeune qui le souhaite puisse s'émanciper et s'insérer professionnellement et socialement dans notre société. Il en va de l'avenir de la jeunesse, de ses projets, mais aussi de l'avenir de notre société et de sa cohésion.

Je reste à votre entière disposition et vous prie de croire, Madame la Ministre, à l'assurance de mes sentiments dévoués.

Johanna ROLLAND

